

La population originaire du Sud s'enfuit massivement de la capitale du Tchad

LIRE PAGE 8

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1.80 F

Algérie, 1.75 DA; Maroc, 1.80 dir.; Tunisie, 1.90 m.; Afrique du Sud, 1.70 rand.; Australie, 12 sch.; Belgique, 1.15 franc; Danemark, 1.20 kr.; Finlande, 1.20 mark; Grèce, 3.75 dr.; Irlande, 10 sh.; Italie, 1.50 lire; Malte, 1.00 l.; Pays-Bas, 2.10 fr.; Irak, 30 dinars; Israël, 1.00 l.; Liban, 1.00 l.; Luxembourg, 1.00 franc; Monaco, 3.00 fr.; Portugal, 1.20 M.; Roumanie, 1.00 leu; Suisse, 1.00 franc; Turquie, 1.00 lira; Tunisie, 1.10 dir.; Yougoslavie, 10 dinars.

Taux des accroissements page 16
2. RUE DES ITALIENS
TAXIS: CESTAC 40
C.C. EXPLOITATION
Tél. Paris 46 60 22
Tél. 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

M. Giscard d'Estaing au Mexique

Le président Valéry Giscard d'Estaing commence le mercredi 28 février, un voyage officiel de quatre jours au Mexique. « C'est, entre nous deux, le temps des semaines, non celui des moisées », explique-t-il. Jérôme, son rôle français. C'est, d'abord, reconnaître une évidence : la graine semée par le général de Gaulle lors de sa mémorable tournée de 1964 a germé. Le résultat de la visite, à laquelle, dit-il, le président Luis Echeverría en 1972 n'avait pas davantage hâte la fleurir : le « tiers-mondisme » a gagné du président mexicain l'inquiétude Georges Pompidou.

Toutes les conditions paraissent, en revanche, réunies aujourd'hui pour faire du voyage de M. Giscard d'Estaing au Mexique une visite d'État, toutefois, devant être chahutée. Sans commune mesure. Il va de soi, avec le trésorier réservé il y a peu à Jean Paul II, mais sans comparaison avec l'accès à la présidence que offre à ce à deux semaines au président Jimmy Carter.

Au plan politique, on rappelle de parti et d'autre qu'il n'y a pas de contentieux franco-mexicain. On rappelle, au contraire, le renouvellement du dialogue, « selon une formule rebattue, mais cette fois chargé de sens ». Les Mexicains sont très actifs dans les organisations internationales, aux Nations Unies, dans le groupe des pays émergents, dans le groupe des pays de l'Asie et de l'Afrique, dans le groupe des pays socialistes, mais aussi dans le groupe des pays socialistes et progressistes qui sont aujourd'hui partagés par la France. Alors le dialogue franco-mexicain, qui a été de francement relancé, et le désarmement, à propos duquel une initiative française sera particulièrement bien accueillie des Mexicains, la signature de la prochaine convention de Thailande relativise à la « non-nucléarisation de l'Amérique latine ». Le fait que le chef de l'Etat français puisse, en ce moment, parler comme président en exercice du C.E.E., au sein d'une partie économique du Mexique — est une heureuse circonstance.

Dans le domaine économique, précisément, les deux parties sont d'accord pour lancer insuffisant le niveau actuel de leurs relations : cinqième émissaire du Mexique, le ministre de l'Industrie et du Commerce, José Luis de la Torre, a déclaré : « L'industrie mexicaine — est une heureuse circonstance.

Dans le domaine économique, précisément, les deux parties sont d'accord pour lancer insuffisant le niveau actuel de leurs relations : cinqième émissaire du Mexique, le ministre de l'Industrie et du Commerce, José Luis de la Torre, a déclaré : « L'industrie mexicaine — est une heureuse circonstance.

La visite de M. Giscard d'Estaing, cette, avec un important contenu culturel, les relations bilatérales se développent, mais les deux parties souhaitent, face au risque de mort de la langue américaine, accroître l'enseignement du français au Mexique. C'est de ce deuxième point de dialogue original avec une certaine élite intellectuelle mexicaine. Il inaugure une exposition en hommage à Victor Hugo, qui avait joué un rôle prépondérant dans la malheureuse « expédition du Mexique ». Il paiera enfin son tribut au prodigieux passé du pays-hôte en visitant un site maya.

(Lire page 8 au point de vue de M. Jacques Soustelle.)

LA CRISE IRANIENNE ET SES CONSÉQUENCES

Il faut canaliser la révolution sans coopérer avec les marxistes

nous déclare le premier ministre, M. Bazargan

Téhéran vendrait directement son pétrole sans passer par les compagnies internationales

Le changement de régime en Iran continue d'entraîner conséquences sur le plan international et à l'étranger.

Après l'exécution d'un membre de la KIAVAH, révolution iranienne à assurer est condamné par un tribunal islamique, la communauté internationale des nations a tenté, lundi 20 février, les autorités iraniennes à ne pas procéder à des manœuvres contre les intérêts des compagnies étrangères qui détiennent des éléments ayant été entassés et emménagés. Elle demande au gouvernement de M. Buzurgan de veiller à ce que les accusés, quelques-uns soient les charges retournées contre eux, soient mis en public et que leur procès soit à la disposition de tous.

D'une part, l'opposition de la révolution a été rebâtie par les tribunaux islamiques qui administrent la justice sous la supervision des dirigeants religieux. A Téhéran, une toute importante assistance dimanche au châtiment d'un voleur qui avait été condamné à mort en cours d'audience. Le 19 février, une autre assistance a été prononcée.

Les exportations de ce pays devraient pourtant rester dans le secteur national, mais les compagnies internationales doivent être autorisées à investir dans le secteur pétrolier, sans passer par les compagnies internationales.

(Lire page 39 l'article de BRUNO DETHOMAS.)

Dans une interview au Monde, le chef du gouvernement iranien, M. Bazargan, a déclaré qu'il était impossible de négocier avec les marxistes.

D'autres part, le Kioset a informé les compagnies pétrolières occidentales d'une augmentation de 9 % du prix de son pétrole. A Inde, M. William, ministre des pétroles, a déclaré qu'il fallait faire face à ce décret. Ces derniers ont été décrétés dans le cadre d'une augmentation de 10 % du prix du pétrole dans le monde.

Les exportations de ce pays devraient pourtant rester dans le secteur national, mais les compagnies internationales doivent être autorisées à investir dans le secteur pétrolier, sans passer par les compagnies internationales.

Les exportations de ce pays devraient pourtant rester dans le secteur national, mais les compagnies internationales doivent être autorisées à investir dans le secteur pétrolier, sans passer par les compagnies internationales.

(Lire page 39 l'article de BRUNO DETHOMAS.)

De notre envoyé spécial

« C'est pas simple », disent les mouvements d'opposition qui ont souvent soutenu les élections par la « basse », ou si je appelle à commencer dans la lutte les cheffs intégrés et complets susceptibles d'assurer la victoire. M. Buzurgan a également avoué, visiblement, contre cette conception : « Cela ne se fait dans aucun régime, qu'il soit capitaliste ou communiste. Comment la base peut-elle être là, qui doit命令するか? » J'ai demandé à M. Buzurgan :

(Lire page 43 l'article de PAUL BALTA.)

suggestions, mais il revient ensuite à l'autorité de choisir et d'investir les cheffs.»

PAUL BALTA.

(Lire la suite page 43)

La réforme de l'architecture au conseil des ministres

Deux ans de retard

Lire page 36 l'article de MICHELE CHAMPOENOIS.

Trente millions de mutilées

Khartoum — Elles sont aujourd'hui au nombre de trente millions, selon les estimations sans doute inférieures à la réalité. Trente millions de femmes et de petites filles éviscérées, eviscérées, inflitrées, à l'aide de lames de rasoir de couteau, de tesson de bouteille de siège, d'épines d'acacia... Trente millions, selon l'estimation de l'ONG Médecins sans frontières, qui a étudié l'impact de cette opération : « Cela ne se fait dans aucun régime, qu'il soit capitaliste ou communiste. Comment la base peut-elle être là, qui doit命令するか? » J'ai demandé à M. Buzurgan :

(Lire page 43 l'article de PAUL BALTA.)

PAUL BALTA.

(Lire la suite page 43)

PEKIN. — La Chine paraît être dans l'ordre d'établir un lien entre le retrait de ses troupes du Viêt Nam et l'ouverture « rapide » de négociations sur « les problèmes fondamentaux » entre les deux pays. Cela devrait être fait dans les deux mois.

Le 18 février, un editorial publié

à propos de ces derniers, a déclaré : « Nous savons qu'une parole. Nous savons sincèrement que les autorités vietnamiennes apprécieront cette attitude positive, qu'elles tiennent compte des intérêts du peuple vietnamien et de ses amis, et nous espérons que les deux parties accepteront la proposition rationnelle d'ouvrir rapidement des conversations sur les problèmes fondamentaux entre les deux parties. C'est la seule tâche. »

ALAIN JACOB.

(Lire la suite page 21)

AU JOUR LE JOUR

Les nouveaux machos

Si les Vietnamiens acceptent d'abord l'échange du commando en échange de l'évacuation des forces de l'ONU, ils devraient alors faire face à l'opposition de l'armée sud-vietnamienne, qui va probablement faire face à l'offensive de l'armée nord-vietnamienne. Mais, si les deux parties acceptent la proposition rationnelle d'ouvrir rapidement des conversations sur les problèmes fondamentaux entre les deux parties, C'est la seule tâche. »

Coupons sur tout, en ce siècle de progrès, les nudités les plus évidentes sont toutefois celles des relations internationales. Cela dit, dans ce jeu subtil et passionnant de pôle au pôle, il faut se demander si, à la fin, ne sont pas les Américains ou les Britanniques qui perdent les plus de force.

Coupons sur tout, en ce siècle de progrès, les nudités les plus évidentes sont toutefois celles des relations internationales. Cela dit, dans ce jeu subtil et passionnant de pôle au pôle, il faut se demander si, à la fin, ne sont pas les Américains ou les Britanniques qui perdent les plus de force.

BERNARD CHAPUIS.

(Lire la suite page 12)

BERNARD CHAPUIS.

DES ÉLECTIONS CANTONALES

GARD : les « razeteurs » communistes à l'affût des « cocardes » socialistes

Nîmes. — Traditionniste-méthodique dans le Gard, les affranchis posent invraisemblablement les compétences électriques en termes de canidat. Mais à l'en croire, une politique comme dans l'arène, auquel cas pour les socialistes, il n'y a qu'un seul résultat : la victoire.

Ce que le P.C.F. fait le jour dans les principales confrontations locales, les scènes commencent à perdre de leur intérêt, assurent volontiers à l'ombre du célebre amphithéâtre romain : « On l'a bien culturé, mais c'est toujours le spectacle », déclarent les « razeteurs » — menaçant — « et nous — menaçant — que M. Edgard Talmans, sénateur — et siullement socialiste du département — signera celle de M. Mitterrand. Pris en tenaille entre, d'une part, les communistes qui dénoncent leurs virages à droite, et, d'autre part, les anciens conventionnels et les anciennes notabilités de la B.F.I.O., les derniers dirigeants socialistes locaux se trouvent en position difficile. » Or à l'heure de la vague aux législatives,

ont toujours été nommées dans ce département, où s'exerce encore l'attività de la politique de « troisième force » longtemps pratiquée par M. Paul Béchard, ancien secrétaire d'Etat, ancien député et ancien maire de Nîmes, avec son parti au moment de la conclusion du programme commun de la gauche.

Les tentatives de « synthèse » conduites au niveau départemental ayant échoué, la fédération reste divisée. Le premier secrétaire, M. Paul Gache, a été élu à l'unanimité, tandis que M. Edgard Talmans, sénateur — et siullement socialiste du département — signera celle de M. Mitterrand. Pris en tenaille entre, d'une part, les communistes qui dénoncent leurs virages à droite, et, d'autre part, les anciens conventionnels et les anciennes notabilités de la B.F.I.O., les derniers dirigeants socialistes locaux se trouvent en position difficile. » Or à l'heure de la vague aux législatives,

Dans la « course » aux cantonales, il va sans dire que les principaux intéressés ne partagent pas du point de vue quelques peu décalé. Le communisme appose ainsi toutes les étiquettes possibles à ses hommes et à leurs rivaux socialistes, qui détiennent la présidence du conseil général, assumée par M. Robert Guérin, ancien député, maire de Vauvert, alors que le P.C.F. est renouvelé. Le P.C. a confirmé qu'il était devenue la première force politique du département en reculant, au premier tour des législatives de 1978, de 27,74 % des suffrages exprimés contre 26,87 % pour le P.C.F. (26,85 %), et l'U.D.F. (20,82 %).

Il avait déjà conquise les municipalités les plus importantes (Nîmes et Alès) et, malgré défaillances, les dernières élections de conseils de quartier, il réussit finalement d'être au P.S. la majorité absolue dont celui-ci dispose à l'assemblée départementale. Le groupe socialiste du conseil général compte, en effet, vingt-quatre voix, contre vingt-trois pour le P.C.F. — sur cinquante sièges, alors que le groupe communiste n'en compte que treize.

A quatre-vingts ans
M. Paul Béchard
revient dans l'arène

La fédération du P.C., qui revendique plus de neuf mille trois cents adhérents, présente un candidat dans chaque des vingt-deux cantons renouvelés. Ses deux compagnies sont sans doute les meilleures. Pour faire valoir notre présence au conseil général relève exactement le place de notre parti dans le département. Il faudrait donc nous assurer deux sièges supplémentaires, mais sans succès, dit M. Massini. M. Bernard Deschamps, député l'an dernier dans la deuxième circonscription où il a ravi, en siège aux socialistes, « Male », ajoute-t-il, nous espérons progresser partout. »

Le P.C. ne prend pas envie laissé à l'opposition. « Nous devons être au P.S., mais il espère bien conquérir plusieurs cantons, en particulier celui de Saint-Maurice où le conseiller socialiste sortant ne se représente pas, et aussi ceux des cinq cantons de l'arrondissement de Nîmes, mais pas encore, celui au nom de IV. Son candidat, M. Wladimir Guili, adjoint au maire, battu en 1972, compte y prendre sa revanche sur le sortant, M. André Lefèvre (C.D.H.). » Le P.C. a reçu l'investiture du P.D.F. et bénéficié personnellement, dit-on, de la protection de l'Élysée.

La fédération du P.S., qui revendique deux mille soixante-trois adhérents, présente, pour l'instant, moins un « coup d'arrêt » à la progression communiste. Dix de ses douze conseillers sortants se représentent et elle aura un candidat partout, soit vingt-sept, soit vingt-huit, mais pas toujours. Malheur ne rebondit pas ce scrutin dans la plus grande sévérité. La querelle qui avait opposé, à l'occasion des législatives de 1978, la nouvelle génération socialiste à l'ancienne, a laissé des cicatrices. La partie de ville de M. Jean Bustide, maire du Grau-du-Roi, au profit de M. Bernard Deschamps (P.C.), a fourni des arguments aux partisans d'un rapportage avec les centristes. Et ils

déclarent M. Flory, et il nous faut néanmoins être actifs. Mais cela relève de l'activité. Nous devons faire le tout l'union de la gauche, et si nous déchirons les cantonnals, certains de nos amis ne vont pas manquer de dire que c'est Béchard qui ait fait ça. C'est la fidélité à l'unité de la gauche dans le Gard qui est en cause. »

Un autrement inattendu a accusé le trouble des sondages : l'entrée de la candidature de M. Paul Béchard. A quatre-vingts ans, l'ancien président du conseil général, qui a conservé la santé et son franc-parler, a déclaré à l'Assemblée nationale : « Je démissionne ! » C'est pourquoi, lorsque le député, démissionné, a été élu à l'Assemblée et maire de Domessan, le sarcophage pas que pour y servir les forces votent « sans répit » pour les socialistes dans les trois ou quatre cantons où la majorité sera absente,

à propos d'une affaire d'escroquerie de route et de protestation.

Réduits à la portion congrue, les deux formations de la majorité se regroupent et espèrent depuis que le retour de l'union de la gauche accorde de vivres temoins entre P.C. et P.D.F. Les deux formations, qui ont notamment à Bagnolet-sur-Céze, et au sein du conseil général,

Pour l'I.D.F. : « Il faut éviter tout barrer la route aux communistes ». MM. Paul Gache, conseiller général et maire de Villeneuve-lès-Avignon, président décurionné du mouvement Jean-Paul Dreyfus, et l'ancien député, démissionné, M. André Lefèvre, et maire de Nîmes, ne cachent pas que pour y servir les forces votent « sans répit » pour les socialistes dans les trois ou quatre cantons où la majorité sera absente,

entre autres, les affaires grecques et cambodgiennes. L'I.D.F. est un rempart de tous les nostalgiques de la droite ». En revanche, il empêche, lui aussi, bénéficiant de la ruine de l'Union de la gauche et de l'abstention de la moitié du P.C., d'obtenir le mandat. Mais, dans le comté de l'Ardèche, trois députés républicains, nous allons vraiment voter à quatre et tout redévenant possible », souligne-t-il. « Si nous pouvions faire élire deux socialistes pour battre le P.C. dans l'arrondissement de Nîmes, nous aurions gagné », ajoute-t-il. « C'est pourquoi nous avons à l'ordre du jour de démissionner », écrit-il. « Les républicains bien entendu, finissent par admettre que depuis longtemps les « cocardes » socialistes n'étaient pas aussi chaudes de convivialité.

ALAIN ROLLAT.

11) Un « maro » à maro et « vis » aux cotillades; un « cor» de laquelle deux facteurs entraînent tout : la crise mondiale et la guerre du Golfe. Les deux dernières années ont affaibli l'économie brésilienne tout au moins de deux.

Certaines compagnies vous proposent certains de ces avantages pour les USA.

Seule TWA vous les offre tous.

Fundaçao Cuidar o Futuro

1. TWA est la seule compagnie qui assure chaque jour autant de liaisons entre la France et les Etats-Unis.

NEW YORK	1200
BOSTON	1245
CHICAGO	1345
WASHINGTON	1245
LOS ANGELES	1140
SAN FRANCISCO	1140

2. Aux Etats-Unis, 142 bureaux TWA sont à votre disposition pour vous aider et vous conseiller utilement au sujet de votre voyage et de votre séjour.



3. Seule TWA vous offre des vols 747 quotidiens vers New York et Los Angeles.



4. Seule TWA dispose à New York d'une aérogare privée où les passagers des vols internationaux peuvent accompagner plus rapidement les formalités d'usage.



5. Seule TWA vous offre sur son propre réseau des correspondances pratiques vers 41 des plus grandes villes américaines.

Allentown	Fort Lauderdale
Amherst	Harrisburg
Atlanta	Hartford
Baltimore	Houston
Boston	Indianapolis
Chicago	Kansas City
Cincinnati	Las Vegas
Cleveland	Los Angeles
Columbus	Oklahoma City
Detroit	Ottawa (Gulf)
Denver	Phoenix
Denver	Pittsburgh
Detroit	Portland
Denver	St. Louis
Denver	Tampa
Newark	Washington
Newark	Wichita

6. TWA vous propose des tarifs imbattables sur ses vols réguliers vers et à travers les USA.

Économisez plus de 50%

Le tarif milieu de semaine, par exemple, vous fait économiser plus de 50 % sur votre voyage Paris-New York et retour. A l'intérieur des Etats-Unis, votre compagnon ne paie que moitié prix et votre enfant de moins de 12 ans voyage gratuitement. Consultez votre Agent de voyages sur tous les avantages que vous offre TWA.

TWA : la compagnie aérienne qui transporte le plus grand nombre de passagers sur les vols transatlantiques réguliers.

TWA
No.1 sur l'Atlantique